

(19) RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
INSTITUT NATIONAL  
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE  
PARIS

(11) N° de publication :  
(à utiliser que pour les  
commandes de reproduction)

2 609 245

(21) N° d'enregistrement national :

87 00407

(51) Int Cl<sup>4</sup> : A 61 F 7/00.

(12)

## DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

(22) Date de dépôt : 6 janvier 1987.

(71) Demandeur(s) : PHYSIOLAB S.A.R.L et Jean PROHON  
— Gérant — FR.

(30) Priorité :

(72) Inventeur(s) : Jean Prohon.

(43) Date de la mise à disposition du public de la  
demande : BOPI « Brevets » n° 27 du 8 juillet 1988.

(73) Titulaire(s) :

(60) Références à d'autres documents nationaux appa-  
rentés :

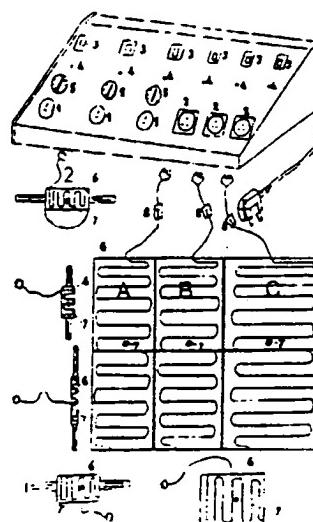
(74) Mandataire(s) : Jean Prohon, Physiolab.

(54) Dispositif pour thermothérapie par plaques électriques chauffantes avec réglage de température et activateur local d'élimination.

(57) Dispositif destiné à appliquer localement la chaleur sur différentes zones du corps au moyen de plaques chauffantes électriques fig. 2 à 7, dans le domaine de la thermothérapie. Ce dispositif permet de chauffer très vite, de bénéficier d'une chaleur constante réglable avec précision et sans risque de brûlure ou d'intolérance cutanée. Les effets sont augmentés par association à la thermothérapie d'un produit activateur local d'élimination des déchets et toxines. Chaque plaque a une forme particulière en fonction de l'usage qu'on lui destine.

Le dispositif comprend un boîtier d'alimentation fig. 1 comportant plusieurs sorties, certaines alimentées en basse tension 19 à 24 volts 1, d'autres alimentées en 220 volts 2.

L'invention peut être utilisée dans toutes les applications médicales et esthétiques de la thermothérapie.



FR 2 609 245 - A1

,2  
f  
ment réutilisables.

Pour la plaque de grande dimension FIG. 7, l'alimentation se fait en 220 volts, sortie (2). La division en trois zones indépendantes A, B, C, permet le réglage de la température sur la ou les zones concernées, avec possibilité de ne pas chauffer les zones du corps à problèmes (comme les jambes, en cas d'insuffisance de la circulation de retour). Chaque zone est donc munie d'un rhéostat de réglage (8) et d'un thermostat de sécurité (7) pour éviter une surchauffe éventuelle.

Le procédé objet de l'invention se révèle d'une grande utilité en hôpital (malades en hypothermie après anesthésie ou traumatisme), en médecine rhumatologique (thermothérapie pour arthrose, arthralgies, inflammations chroniques, contractures musculaires, lumbagos aigus), en kinésithérapie pour l'application des soins en thermothérapie, en pratique paramédicale (amincissement et élimination par les méthodes de sudation).

La chaleur est obtenue au moyen de résistances électriques (6) alimentées en basse tension 19 à 24 volts, ou en moyenne tension 220 Volts. Ces résistances sont recouvertes de matière plastique pour isoler l'épiderme.

2609245

